

VENERIE



N° 146 - 2° Trimestre 2002 - 8,50 euros



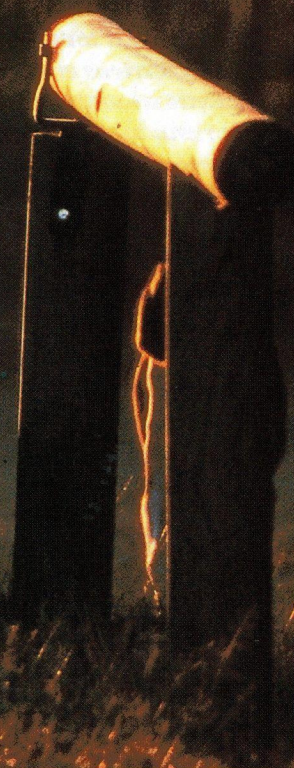
Reportage



LE RALLYE LA PASSÉE

Par Christophe Posty

Photos Stéphan Levoye



LE RALLYE LA PASSÉE

Suite...

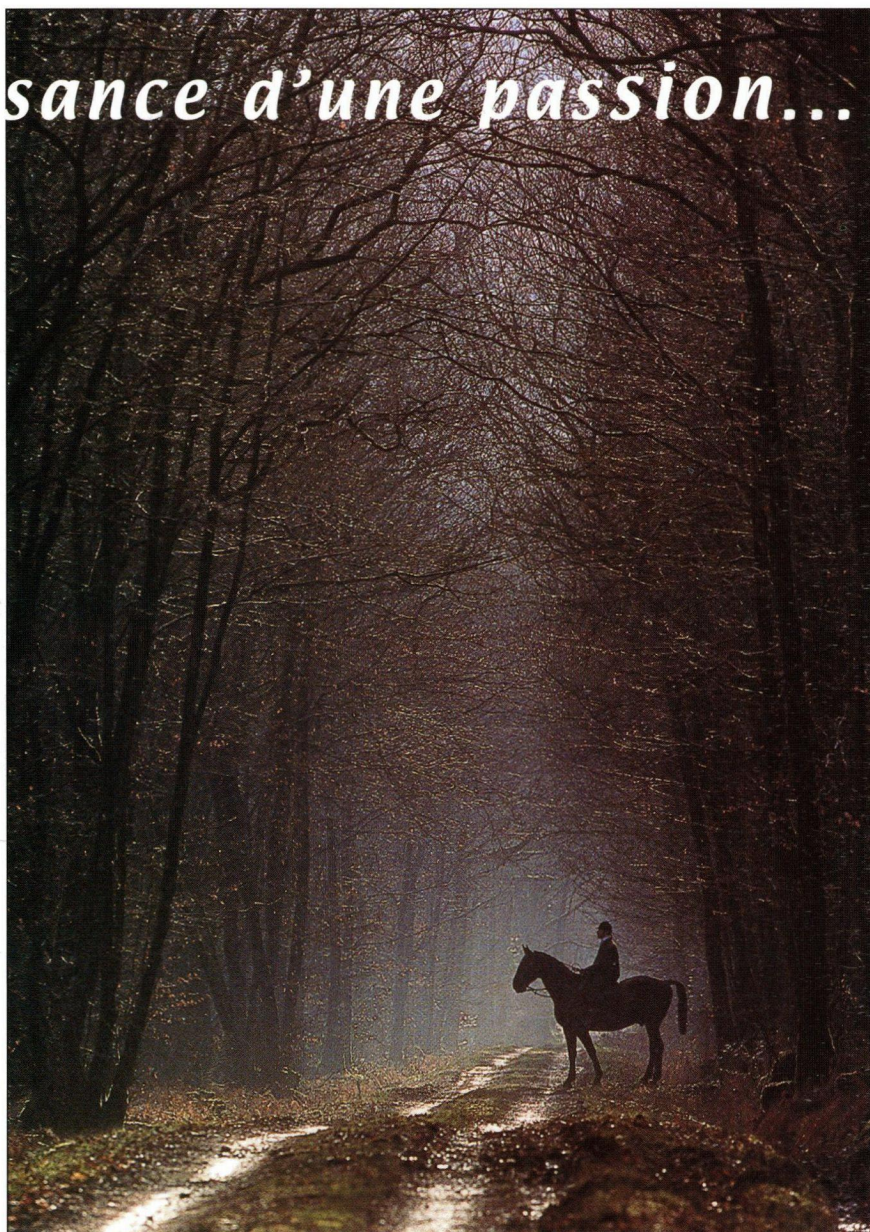
De la naissance d'une passion...

Comment un jeune garçon de 11 ans qui fait à l'école une rédaction contre la chasse à courre peut-il devenir maître d'équipage et vouer sa vie aux chiens courants ? C'est bien ce qui est arrivé à Raymond Joliveau, qui, alors qu'il était à la "communale", a rédigé un texte pas tellement favorable à la vènerie ! Un lecteur de l'époque, attentif à ses propos, lui propose de l'emmener suivre une chasse au cerf. Il se retrouve ainsi en forêt de Vibraye, avec le rallye Thiouzé. Cette première chasse (saison 1956/1957) se transforme pour lui en révélation : il sera veneur !

Né dans une famille d'agriculteurs et de chasseurs à tir, Raymond Joliveau a toujours été proche des terriens et des forestiers. Cette connaissance du milieu rural lui sera très utile pour créer son propre équipage. Elle est toujours primordiale aujourd'hui pour maintenir les indispensables bonnes relations avec les interlocuteurs du Rallye La Passée, à savoir, les riverains, l'ONF ou les locataires de chasse.

Mais revenons un peu en arrière

En 1968, Raymond Joliveau se procure auprès d'équipages amis quelques chiens de réforme non créancés sur la voie du renard. La tâche fut rude, les attaques peu nom-



breuses et souvent dues à l'amitié de quelques louvetiers. Clin d'œil à l'époque et à l'Histoire, ses deux premiers chiens s'appellent Apollo et Armstrong ! Etaient-ils pour autant souvent dans la lune ?

En 1973, la structure évolue. Pendant six saisons M. Joliveau chasse renards et sangliers, sur invitation et de plus en plus à courre. Il nous précise à cette occasion que pour créer des chiens, il conseille aux jeunes veneurs de ne pas hésiter à les

mettre en contact avec tous les animaux courables. Certes la tâche est rude au début mais il n'y a pas d'autre solution. C'est à cette époque que Raymond Joliveau se marie. Sa charmante épouse, Nicole, n'est pas une novice en matière de vènerie puisqu'elle est la fille d'Hubert, piqueux de l'équipage Kermaingant de 1947 à 1974. Nicole a d'ailleurs commencé sa vie cynégétique en suivant quelques chasses de cerf sur son âne !

...à celle d'un équipage



La voie se réchauffe peu à peu et en 1979, le rallye La Passée naît officiellement, pour chasser le chevreuil. La proximité d'un vautrait déjà existant a sans doute été une raison pour ne pas persister dans la voie du sanglier. On retrouve ici un trait caractéristique de l'esprit du rallye La Passée et de ses maîtres : chasser, oui ! Mais chasser en faisant de la concurrence à son voisin ou pire, en lui prenant sa place : non !

Après avoir chassé le renard et le sanglier, les chiens «basculent» dans la voie du chevreuil. Le Rallye La Passée est né

La première saison du rallye La Passée (1979 – 1980) a lieu essentiellement en forêt de Bellême. Une partie de la meute est conservée mais les chiens les plus créancés sur les voies de renard et de sanglier sont donnés. A l'inverse, le rallye La Passée reçoit quelques chiens de réforme offerts par des équipages amis qui vont apporter un peu d'expérience aux autres. La forêt de Bellême est vive en chevreuils, l'équipage sort tous les jeudis, bref, les chiens et les hommes progressent rapidement. Ne comptez pas sur le maître d'équipage pour donner des chiffres sur le nombre de prises. Il suffit de retenir que l'équipage prend régulièrement mais surtout, qu'il chasse du mieux possible !

Raymond Joliveau se rappelle que les chiens ont bien " basculé ", c'est à dire qu'une grande partie de la meute a trouvé la voie du chevreuil à son goût. C'est à cette même époque qu'arrivent quelques Boutons. La plupart d'entre eux sont toujours là, entourant M. et Mme Joliveau ainsi que leur fille, d'une réelle et fidèle amitié.



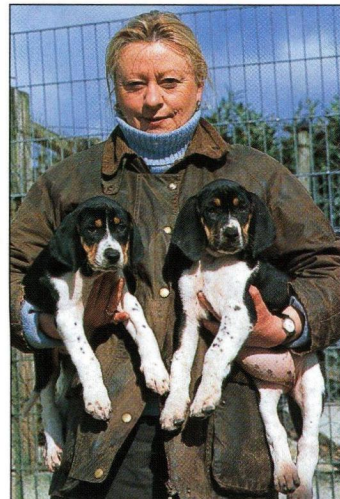
...

LE RALLYE LA PASSÉE
Suite...

Les leçons d'une histoire

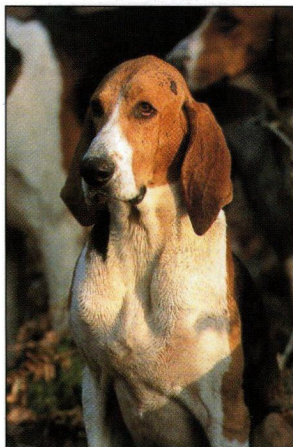
Souvent lorsqu'on commence modestement, l'humilité est de mise et même avec l'âge, il est difficile de s'en défaire. Le rallye La Passée n'a pas échappé à cette règle mais après un quart de siècle de pratique régulière, un équipage a sa propre histoire et ses maîtres ont leur propre expérience. Ils passent ainsi, même sans le vouloir, du camp de ceux qui écoutent à celui de ceux qui sont écoutés car chacun sait qu'on ne maintient pas un équipage pendant 25 ans juste avec de la chance.

Raymond Joliveau nous évoque ainsi quelques principes qui lui tiennent à cœur et quelques expériences acquises grâce à une présence 365 jours par an au milieu des chiens.



Au chenil

L'épouse du maître d'équipage, Nicole Joliveau, s'occupe personnellement du chenil en semaine. Ce travail est fait les fins de semaine par son mari et par leur fille Séverine. Nicole ne prend jamais de fouet de chasse au chenil, tout au plus un morceau de tuyau souple à l'heure de la soupe. Le chenil est lavé en gardant les chiens autour de soi, nul besoin de les mettre à l'ébat car seul un contact permanent permet d'avoir des chiens bien dans leur tête.



L'apprentissage : entre 10 et 12 mois, on met les jeunes chiens avec la meute. A la fin du mois de mai, tous les jeunes chiens sont rentrés. Il est important à ce moment de bien «manier» les chiens, notamment à l'heure de la soupe. Ils apprennent à reconnaître leur nom et à réagir lorsqu'on les appelle. Quand on ne chasse pas, les promenades ont lieu tous les dimanches à 10h30 sur le champ de course de Bagnoles de l'Orne. A chaque sortie, on met un ou deux chiots en meute, selon leurs réactions qui sont toujours très diverses.



A la chasse



***Si les chasses
peuvent durer
encore 50 ou 100 ans,
le maître d'équipage
est partant !***

En début de saison, deux phénomènes se conjuguent. D'une part les chiens sont très motivés, très enthousiastes et d'autre part, les chevreuils sont plus éparpillés en forêt comme en plaine, donc moins visibles. Les chiens chassent généralement assez bien.

A mi-saison, les chiens sont plus froids, la densité de chevreuils les freine.

Le Rallye La Passée a donc quelques chiens de tempérament plus chasseur afin d'entraîner le reste de la meute si le besoin s'en fait sentir. Bien sûr, ces chiens sont plus difficiles à gérer dans le change. Il faut ainsi avoir «l'œil

dessus» voire s'en séparer s'ils sont par trop chasseurs et que cette qualité se transforme en défaut.

En cours de chasse, l'équipage fait très attention à ne pas se montrer lors du passage de la meute car chacun considère que cela peut gêner les chiens. On verra dans le chapitre consacré aux territoires qu'en forêt d'Ecouvès, ce problème ne se pose pas.



Les territoires

La forêt d'Ecouves, nous précise Raymond Joliveau, est extrêmement difficile pour la vènerie du chevreuil : le change, le relief, les mouilles plus des immenses enceintes, parfois de plusieurs centaines d'hectares, qui empêchent de servir les chiens, font que la prise est toujours méritée.

Le maître d'équipage est persuadé qu'il a dû arriver aux chiens de prendre des chevreuils seuls sans que quiconque ne s'en aperçoive ! Il se souvient de la remarque d'un ami maître d'équipage venu chasser avec lui et qui s'est exclamé : " *Ecouves est un ensemble de petites forêts au milieu d'une grande* " !

La forêt d'Ecouves

Le massif d'Ecouves est situé au nord d'Alençon et couvre plus de 12.000 hectares de collines, de crêtes rocailleuses et de vallons, offrant ainsi une grande variété de sites et de peuplements. La forêt domaniale constitue un ensemble de 8.175 hectares. Elle est bordée de façon discontinue par des bois particuliers appartenant à de nombreux propriétaires.

La forêt d'Ecouves a été propriété des ducs de Normandie puis des seigneurs de Bellême et Alençon. Elle a été rattachée à la Couronne en 1220 par Philippe Auguste puis devint domaniale en 1790.

Elle s'étend aujourd'hui sur 16 km d'est en ouest et 13 km du nord au sud et se distingue par un relief très accidenté où le grès armoricain constitue l'armature des crêtes. D'une altitude moyenne de 200 mètres, elle domine les bocages qui l'entourent. Son point culminant de 417 mètres se situe en son centre. Les sols y sont généralement pauvres d'où la diversité des peuplements forestiers avec une futaie feuillue de chênes et de hêtres dans les vallons et une prédominance des résineux sur les crêtes. La forêt d'Ecouves est relativement riche en petit et grand gibiers tout comme en bécasses. Deux modes de chasse s'y pratiquent : la chasse à courre du cerf et du chevreuil et plus occasionnellement, celle du sanglier ainsi que la chasse à tir.

Sa beauté et son calme en font un endroit très recherché des amoureux de la nature, au cœur du Parc Naturel Régional Normandie-Maine.



La forêt de Réno-Valdieu

est plus facile à chasser et le Rallye La Passée y découple 15 fois par saison. Trois bracelets de chevreuil lui sont attribués contre cent soixante réservés à la chasse à tir ! Quand Raymond Joliveau se souvient qu'en 1978, les chevreuils étaient inexistant dans cette forêt, il ne regrette pas l'action qu'il a menée pour la repeupler en lâchant, à l'époque, quatorze animaux.



La forêt de Réno-Valdieu

Cette forêt est un vestige de l'antique " Silva Pertica ". Elle est placée sur un plateau peu élevé en plein cœur du Perche Ornais. La forêt de Réno-Valdieu était une possession des comtes du Perche aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Afin de favoriser l'installation d'abbayes, ils en firent don au clergé. La forêt ainsi léguée prit le nom de l'abbaye dont elle dépendait. Elle reste la propriété du clergé jusqu'à la Révolution. L'abbaye du Valdieu est alors vendue à des particuliers, après le pillage des œuvres qu'elle abrite. Œuvres dont on retrouve les restes dans les églises des environs. Après la Révolution, Réno-Valdieu sera un massif domanial. Aujourd'hui, c'est un massif de 1.600 hectares dont le sol, composé d'argile, de silex et de sable sur les contreforts, donne vie à une futaie d'une rare qualité. Le chêne est l'essence dominante et sa qualité est équivalente à celle des chênes de la forêt de Tronçais. Certains chênes sont âgés de 350 ans et la relève est de même qualité. Les feuillus sont donc majoritaires et les ronces se plaisent, ce qui n'est pas sans poser quelques gros problèmes que les veneurs de chevreuil comprendront aisément !

Longue et étroite, la forêt de Réno-Valdieu est une forêt bien percée et agréable à chasser lorsque les animaux ne débouchent pas. Sa proximité de Paris (150 km) a favorisé un habitat de type résidence secondaire parfois hostile à la vénerie et à la chasse en général. Néanmoins, les problèmes sont rares car le maître d'équipage et les Boutons, dont certains sont Percherons, veillent à la qualité de la relation avec les riverains.

Les voisins

Au Rallye La Passée, on est très soucieux du voisinage. Ce tissu relationnel résulte de nombreuses années où la correction a toujours été de mise.

Le résultat est éloquent. Prenons l'exemple de la forêt d'Ecouvres où cerfs, chevreuils et sangliers sont chassés par trois équipages différents. Le Rallye La Passée y obtient 18 licences par saison depuis 1991. Parmi ces 18 jours, 8 samedis sont des jours de chasse communs avec ceux de l'équipage Kermaingant. Il arrive donc que la chasse du chevreuil croise celle du cerf et tout se passe parfaitement bien. Les règles de politesse sont connues de tous et s'il faut arrêter ou



freiner l'une des chasses pour laisser passer l'autre, chacun le fait de bonne grâce. Voilà un exemple à méditer et surtout, à généraliser !

Cette bonne entente est également appréciable lorsqu'un chien est perdu en forêt un soir de chasse. Quel que soit l'équipage concerné, il est recher-

ché activement par tous. Le verre de fin de journée est également souvent pris en commun !

Les hommes : par peur d'oublier un ami, M. et Mme Joliveau préfèrent n'en citer aucun. Cela ne les empêche pas de se souvenir tous ces noms et ces visages appréciés depuis tant d'années. Ils évoquent aussi la solidarité qui existe avec les équipages de chevreuils voisins. On a le sentiment d'une certaine maturité dans les relations. Aucun ne veut « dominer », chacun respecte le territoire de l'autre et tous sont prêts à une forte solidarité si nécessaire. Certes il y a eu des pièges, des déceptions et parfois des trahisons mais tout cela est peu de chose par rapport aux preuves d'amitié, qui elles, restent bien plus long-

LE RALLYE LA PASSÉE

Suite...

Une vie de cheval : Boucktoub

Lorsqu'elle avait 16 ans, Nicole voulait un cheval mais n'avait pas assez d'argent pour s'en offrir un. Le pharmacien du village en avait acheté un au Maroc, un Barbe alezan nommé Boucktoub, mais ne le montait jamais. Boucktoub fut donc prêté à Nicole qui pouvait ainsi suivre les chasses de cerf. Allergique au box et au camion, Boucktoub vivait constamment dehors et quand les Boutons de l'Équipage Kermaingant voyaient arriver la fille du piqueux avec son cheval, ils lui disaient souvent : "Tiens, te voilà avec ton ours !". Mais la vie au grand air ne peut faire que du bien ! Boucktoub a vécu jusqu'à 41 ans après avoir chassé une trentaine de saisons. Il a été l'un des meilleurs amis de Nicole Joliveau, qui aujourd'hui, au rallye la Passée, attache une grande importance à ce que les chevaux de chasse finissent leur vie tranquillement au prés, après tant de loyaux services. En souvenir de Boucktoub ?



temps en mémoire. La fête annuelle de Carrouges symbolise à elle seule cette amitié. En partant d'une modeste fête de village il y a dix ans, le rallye La Passée organise aujourd'hui un événement qui rassemble près de 40.000 personnes. Cette année, une vente de chevaux est organisée.

Fort de ses 25 années d'expérience, le rallye La Passée, que l'on pourrait tout aussi bien appeler le rallye La Passion, envisage l'avenir avec le même entrain qu'à ses débuts. Le travail méticuleux mené depuis des années, tant avec la meute qu'avec les acteurs de la vie cynégétique locale fait que l'équipage est parfaitement bien ancré dans sa région. La raison l'a emporté et voilà bien un exemple à suivre. Raymond Joliveau résume bien la situation en nous confiant que si les choses peuvent durer ainsi encore cinquante ou cent ans, il est partant !

